

En ma qualité de ministre responsable de la circonscription de Broadview-Greenwood, je me fais un plaisir de vous envoyer un chèque de \$15,568 au nom de mon collègue l'honorable Jim Fleming, ministre d'État chargé du Multiculturalisme, pour le projet que vous lui avez soumis dans le cadre du Programme de subventions au multiculturalisme.

Agrérez mes meilleurs vœux de succès pour votre entreprise.

Respectueusement vôtre,
Bob Kaplan, C.P., député

Je dois dire que jusqu'à hier soir, au moment où M. Martin s'est présenté à mon bureau pour me demander si c'était bien moi qui était chargé de veiller à ses intérêts, j'ignorais complètement que le solliciteur général était responsable de Broadview-Greenwood. Je lui ai dit que je n'étais pas au courant. Il m'a alors montré la lettre que je viens de vous lire.

Je voudrais vous signaler, à vous et à la Chambre, madame le Président, qu'il s'agit d'une demande de subvention dans le cadre d'un programme qui n'a rien à voir avec la politique, mais qui encourage l'enseignement de l'anglais comme langue seconde. Ce programme n'a aucune couleur politique, que ce soit néo-démocrate, libérale ou conservatrice, et comme il concerne le ministre d'État chargé du Multiculturalisme (M. Fleming), j'aurais cru, j'aurais imaginé que le ministre chargé du Multiculturalisme, en bon politique, après avoir expédié le chèque, m'en aurait prévenu, comme cela se produit pour tous les autres programmes que je connais. Nous apprenons maintenant que le solliciteur général a été désigné «ministre responsable de la circonscription de Broadview-Greenwood».

Quelle est la nature, madame le Président, de ces responsabilités onéreuses et difficiles à l'égard de la circonscription de Broadview-Greenwood?

Une voix: Elles consistent en l'envoi d'un chèque.

M. Peterson: Il doit compenser pour vos inepties.

M. Rae: Je vous remercie du compliment. Le seul défaut que je puisse avoir aux yeux du gouvernement est que je ne suis pas membre du parti libéral et c'est là l'unique raison pour laquelle il a décidé de confier le soin de ma circonscription à un ministre. Le député peut-il nous dire à quel ministre on a confié sa circonscription de Willowdale?

En ma qualité de député de Broadview-Greenwood, je voudrais vous faire part de la perplexité dans laquelle je me suis retrouvé en apprenant qu'un ministre cherchait à faire croire aux Canadiens qu'il est chargé de la circonscription de Broadview-Greenwood. De quelle autre circonscription est-il également chargé? Pourquoi ne nous permet-on pas d'assumer nos propres responsabilités et de nous prévaloir des programmes gouvernementaux à notre disposition? S'il y a une réponse à donner, qu'elle le soit par le ministre d'État auquel mon commettant se sera adressé, et non pas par un intrus qui se fait passer pour un ministre chargé de ma circonscription. Si ce ministre est bel et bien chargé de Broadview-Greenwood, pourquoi n'a-t-il pas prêté serment devant le gouverneur général, en qualité à la fois de solliciteur général et de ministre

Privilège—M. Rae

chargé de Broadview-Greenwood? Il se sert sans gêne de ce titre sur le papier à lettres du gouvernement. Il ne dit pourtant pas qu'il est député libéral cherchant à couper l'herbe sous les pieds du député néo-démocrate de Broadview-Greenwood. Il s'affuble du titre de ministre chargé de Broadview-Greenwood.

Enfin, ne serait-ce que par simple courtoisie, si le gouvernement du Canada a l'intention de confier à des ministres les circonscriptions de l'opposition ou toutes les circonscriptions quant à cela, et manifestement à des ministres qui ont le pouvoir d'affecter des deniers publics dans les diverses circonscriptions, il aurait pu au moins le faire au député intéressé et lui signaler que s'il tient à obtenir des fonds pour ses mandants, il lui faudrait auparavant ramper devant le solliciteur général.

Mme le Président: Le solliciteur général (M. Kaplan) accepterait-il de prendre la parole plus tard? Je préfère que le député du Yukon (M. Nielsen) intervienne maintenant, après quoi je céderai la parole au ministre.

L'hon. Erik Nielsen (Yukon): Madame le Président, normalement, j'aurais préféré prendre la parole après le ministre. Cependant, je voudrais soulever une question semblable et apparentée à celle du député de Broadview-Greenwood (M. Rae). Il apprendra que des choses de ce genre se produisent lorsque les honorables coquins sont au pouvoir.

J'ai fait inscrire une question au *Feuilleton* demandant pourquoi le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Munro), qui se livre à des pratiques du même genre, a ouvert un bureau de circonscription dans la mienne.

Des voix: Quelle honte!

M. Nielsen: Il a fait de même dans une autre circonscription et il n'entend pas s'arrêter là. Je demande dans ma question au *Feuilleton* combien d'autres ministres ouvrent des bureaux de circonscription dans celles qui ne sont pas représentées par un député libéral. Si la présidence estime justifiée la question soulevée par le député de Broadview-Greenwood (M. Rae), je lui demanderais de tâcher de déterminer s'il est convenable que des ministres de la Couronne se servent de l'argent des contribuables pour ouvrir un bureau dans une circonscription qu'ils ne représentent pas.

L'hon. Bob Kaplan (solliciteur général): Madame le Président, je suis très heureux d'avoir l'occasion d'informer les électeurs de Broadview-Greenwood qui ne sont pas au courant des responsabilités que le premier ministre (M. Trudeau) m'a demandé d'assumer dans cette circonscription.

● (1530)

Je devrais dire pour situer la question dans son contexte qu'on a demandé à tous les ministres d'assumer des responsabilités semblables pour les circonscriptions . . .

Des voix: Oh, oh!